



Grandes cultures n° 28 - 16/12/2008 (6 pages)

Tirage limité - Edition collector
Ce bulletin est le dernier rédigé par le SRPV CENTRE



Les messages Avertissements Céréales et Colza, ainsi que les messages pour les autres cultures seront mis en ligne pendant la campagne 2008-2009 sur le site :

<http://www.ddaf45.agriculture.gouv.fr> - rubrique "Sécurité sanitaire et alimentaire"

Sur ce site, nous vous tiendrons informés de la mise en place des futurs abonnements

P.S. : notre site srpv-centre.com sera fermé définitivement fin 2008

**Avertissements Agricoles
Grandes Cultures**

Mais

Pyrale et sésamie 2008

*Suivi du vol

Pyrale

Les toutes premières captures sur les pièges à phéromone ont été observées le 19 mai sur 2 sites (La Cour Marigny -45- Gâtinais Est et Férolles -45- Val de Loire) mais le vol ne s'est réellement déclaré pour les secteurs précoces qu'en 2^e décade de mai.

Sur la majorité des sites de la région, et quelque soit le secteur de précocité, le début de vol a été plus tardif de 5 à 15 jours en 2008 par rapport à 2007.

Les premières pontes ont été observées début juin et les toutes premières éclosions mi-juin. Les conditions climatiques ont été assez peu favorables pendant la période de ponte : périodes très fraîches alternant avec des périodes chaudes et sèches entraînant le dessèchement d'une partie des pontes.

En général, les dépôts de ponte ont été réduits, sauf en secteur très infesté.

Les conditions climatiques de l'été ont été assez défavorables à la survie des larves : quand on compare le nombre de pontes déposées sur 100 plantes dans une parcelle très infestée et le nombre moyen de chenilles vivantes en octobre, on observe que le "taux de réussite des pontes" a été faible en 2008 probablement à cause d'une importante mortalité pendant l'été ; ainsi, 100 pontes ont donné en moyenne 70 chenilles en 2008, 180 en 2007, et 500 en 2006 (voir graphe 1 ci-dessous).



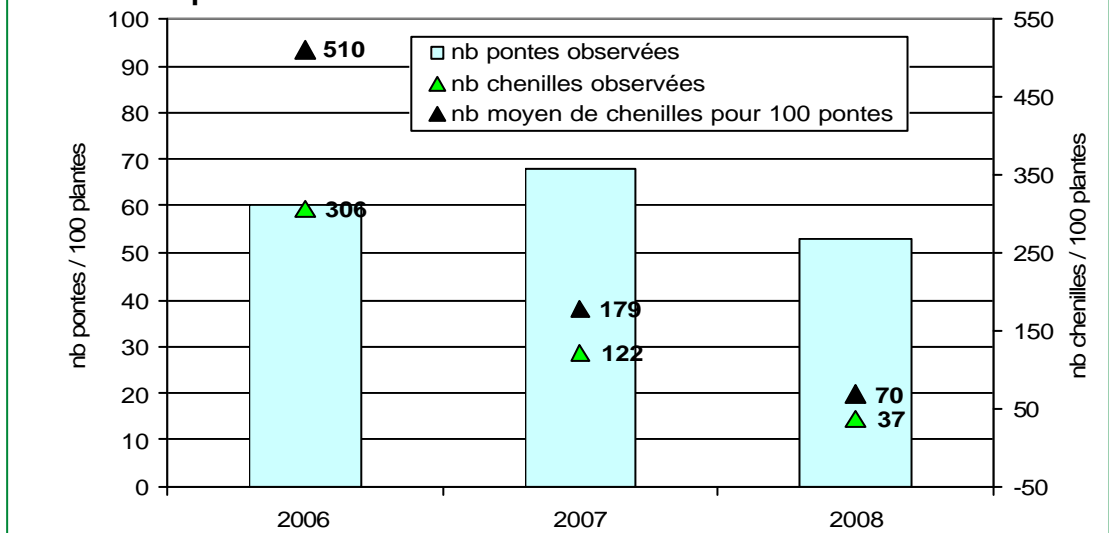
D.R.A.F. CENTRE
Service Régional de la
Protection des Végétaux
93, rue de Curambourg
45404 Fleury les Aubrais
Tél. 02.38.22.11.11
Fax 02.38.84.19.79
SRPV.DRAF-CENTRE@
agriculture.gouv.fr

Imprimé à la Station
d'Avertissements Agricoles
de la Région CENTRE
Le Directeur-Gérant :

Publication périodique
C.P.P.A.P. n° 00530 AD
ISSN n° 0757-4029

Diffusion en collaboration
avec la FREDON
CENTRE (Art. L252-1 à
L252-5 du Code Rural)

Graphe 1 - Pyrale - secteur Beauce - Beauce Dunoise (28) - Nombre total de pontes observées et infestation finale en chenilles



Du fait des conditions fraîches de l'été, le 2^e vol a été très faible.

Sésamie

Dix pièges à phéromone avaient été disposés dans les secteurs de l'Indre et Indre-et-Loire atteints en 2007, mais il y a eu des captures sur un seul site, à Yzeure sur Creuse (37). La première capture a eu lieu le 22/05 et le vol a été de faible intensité.

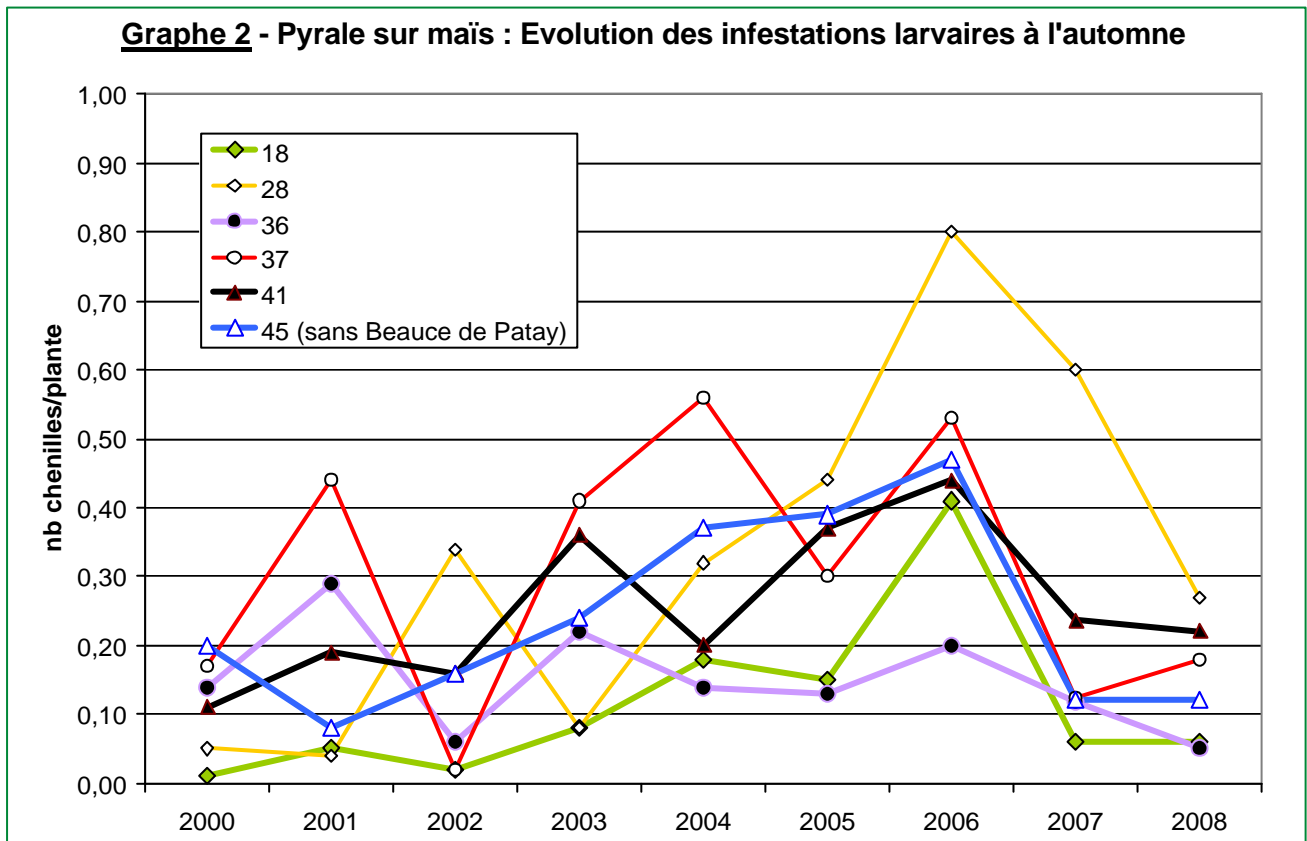
*Infestations larvaires

Les notations réalisées à l'automne ont confirmé une faible activité des "foreurs", pyrale et sésamie, en 2008, sauf dans un secteur, toujours très infesté par la pyrale, à la frontière des départements du Loir-et-Cher, Eure-et-Loir et Loiret.

Pyrale

Les infestations larvaires sont globalement stables par rapport à 2007 (les fortes variations observées pour l'Eure-et-Loir sont dues à un faible nombre d'observations dans ce département).

Cf graphe 2 ci-dessous et carte page 4. Pour réaliser la cartographie des infestations larvaires en pyrale et sésamie, des notations ont été réalisées sur 191 parcelles de maïs. Les organismes suivants ont participé aux notations : Arvalis, les chambres d'agriculture, GDA et FDGEDA18, FDGDON 36, FDGDON 37, FREDON, SRPV, UCATA18.

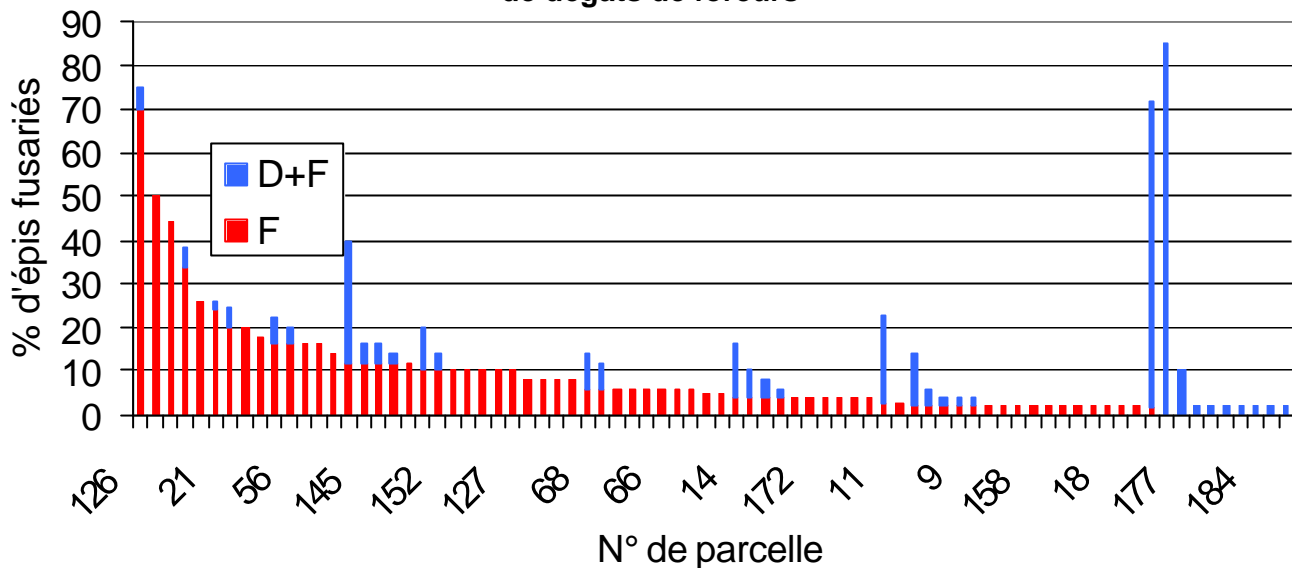


Le secteur [Beauce de Patay-nord de la Beauce du 41-Beauce Dunoise-sud de la Beauce du 28] reste très atteint avec une infestation moyenne, sur 23 parcelles tous traitements confondus, de 0.9 larves par plante (0.8 en 2007 sur 39 parcelles), sans compter une parcelle de Villamblain présentant une concentration aberrante et inexpliquée (plus de 7 chenilles par plante sur un essai en contamination naturelle).

Il y a peu de **dégâts** sur les épis (un tiers de moins qu'en 2007).

Il y a peu de **fusariose** sur les épis (80 % des parcelles sont indemnes contre 25 % en 2007) et les symptômes de fusariose sur les épis ne sont, dans la majorité des cas, pas liés à la présence de foreurs (cf graphe 3 page suivante).

Graphe 3 - Répartition des épis fusariés selon la présence (D+F) ou non (F) de dégâts de foreurs



Sésamies

Des sésamies ont été observées uniquement en Indre et Loire, en Gâtine de Loches-Montrésor alors qu'elles étaient présentes en 2007 dans l'Indre (Champagne Berrichonne et Brenne) et une grande partie de l'Indre-et-Loire (Gâtine de Loches-Montrésor, Champeigne, Région de Ste Maure, Richelais, Plateau de Mettray).

***Méthode de lutte**

Dans la majorité de la région, aucun traitement n'était nécessaire.

Les résultats qui suivent sont observés dans le secteur traditionnellement très infesté [Beauce de Patay-nord de la Beauce du 41-Beauce Dunoise-sud de la Beauce du 28]

Traitements insecticides

Ils ont donné des résultats inégaux, avec une infestation moyenne de 0.9 larves par plante (9 parcelles) ; l'efficacité a pu être mesurée sur une parcelle, elle a été d'environ 50 %.

Le traitement doit être positionné au début de la phase d'éclosion ; or, sur notre échantillon environ 25 % des parcelles sont traitées trop tôt, à "limite passage tracteur" ; l'efficacité dépend également de la longueur de la période de ponte et des conditions climatiques au moment de l'application (de fortes températures et un rayonnement important accélèrent la volatilisation et la dégradation du produit).

Trichogrammes

Les résultats sont également inégaux, mais globalement meilleurs que les traitements insecticides, avec une infestation moyenne de 0.3 larves par plante (9 parcelles) ; le double lâcher ne semble pas avoir eu d'intérêt cette année.

Insecticide puis trichogramme

Cette pratique, testée sur 2 parcelles de notre échantillon, n'a pas de sens : le traitement insecticide est forcément fait trop tôt, avant les éclosions des pyrales et le lâcher de trichogrammes est obligatoirement trop tardif. L'inverse est également aberrant.

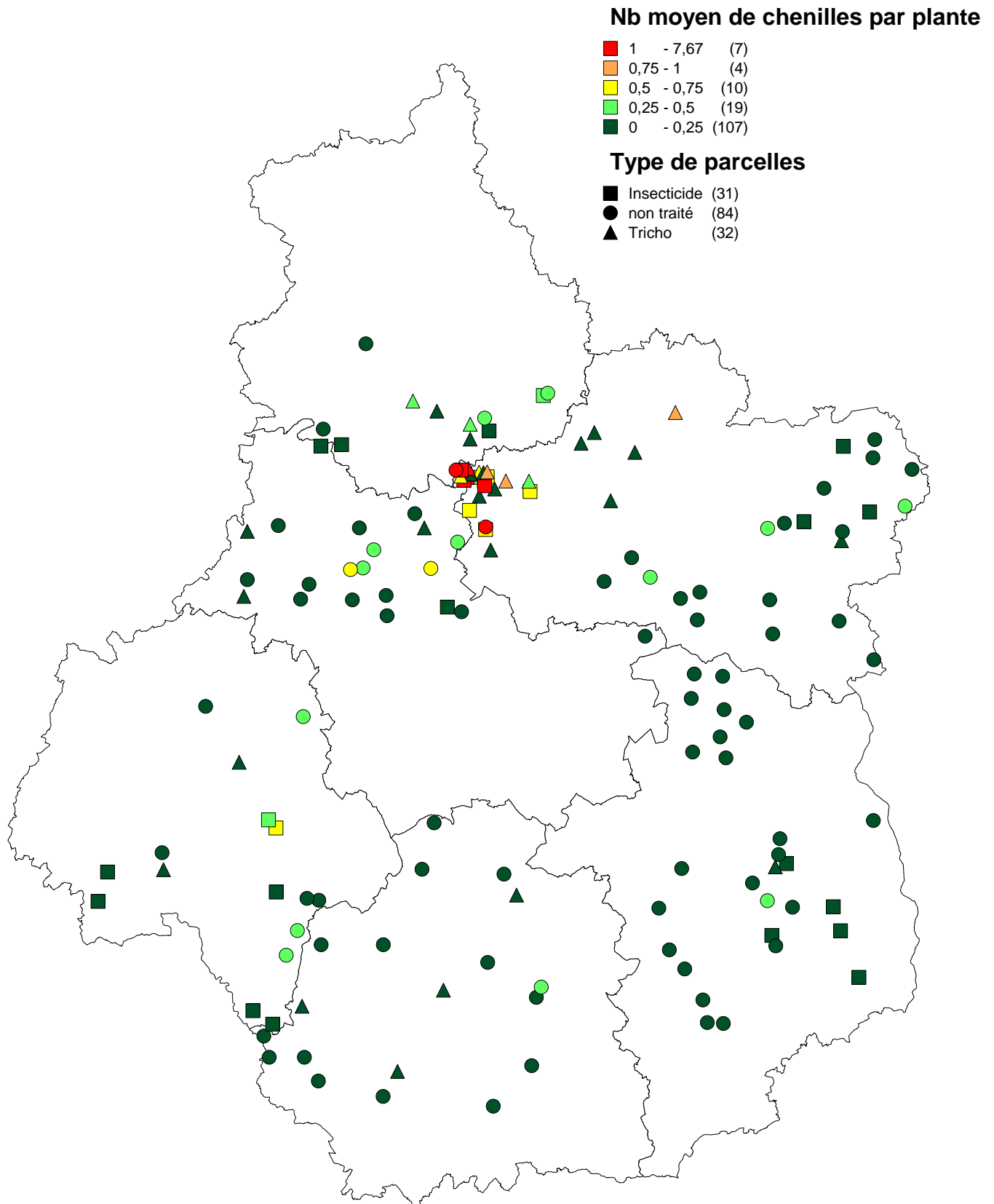
***Pour 2009**

Les **méthodes prophylactiques**, broyage fin des résidus et enfouissement superficiel sont très efficaces dans la lutte contre les foreurs, d'autant plus qu'elles sont pratiquées juste après récolte et sur la majorité des parcelles d'un secteur.

Ces pratiques permettent également de réduire les **risques "fusariose" et "mycotoxines"** si un **blé** succède au maïs.

Pour les prochains **maïs**, la réduction des **risques "fusariose" et "mycotoxines"** passe par des choix variétaux (variétés peu sensibles aux fusarioses et permettant une récolte précoce), le broyage des résidus et la lutte contre les foreurs dans les secteurs à risque, sachant que l'importance du climat est prépondérant sur le développement des fusarioses.

Mais 2008 : Niveau d'infestation en chenilles de pyrale



Grandes cultures

Biologie d'un ravageur

Il existe un ravageur dont les dégâts sont souvent sous-estimés. Polyphage, il s'attaque à la majorité des grandes cultures de la région.

Il est actif de jour, pratiquement toute l'année, sur une aire qui peut atteindre plusieurs kilomètres carrés. Toutefois il existe une forme spéciale moins polyphage, qui concentre ses dégâts sur une ou deux cultures, et dont l'aire d'activité est généralement plus réduite (quelques hectares). On ne sait pas si ces deux comportements sont dûs à des différences génétiques ou s'ils montrent une simple variation adaptative au milieu fréquenté.

Les niveaux de dégâts sont variables selon les individus, mais ils sont toujours de deux types :

- piétinements de la culture et perte de surface productive du fait des cheminements ;
- prélèvements de matière verte [1], qui entraînent une diminution du nombre de pieds au mètre carré.

Les dégâts causés aux cultures n'ont jamais été mesurés en essai (faute de méthode de lutte efficace), alors qu'ils peuvent être conséquents.

Mais on peut estimer la nuisibilité de ce ravageur, pour chaque culture avec la formule suivante :

$$D_i = [(L * P) + (F * N * NG * PMG)]$$

La nuisibilité totale pouvant être calculée en faisant la somme des nuisibilités parcellaires (D_i), affectée d'un coefficient K fonction de la durée d'activité du ravageur ; en effet, le ravageur peut subitement cesser de causer des dégâts aux cultures sans que la cause en soit très claire.

Ce ravageur est heureusement en voie de disparition, mais il semble qu'une partie de la population ait muté ; les études n'ont pas encore permis de déterminer s'il s'agissait d'une autre espèce ou juste d'un variant, mais on craint que les dégâts ne soient aussi importants qu'avec l'espèce *Observatorus avertissementagricolus*.

[1] : ce ravageur broute de façon assez étrange ; il prélève par placette de 5 fois 5 plantes ou 10 fois 10 plantes consécutives dans les cultures, sans qu'on puisse définir s'il s'agit là de sélectivité en fonction de l'appétence de la plante, des qualités nutritives, de leur hauteur, ou d'un simple hasard.

INCROYABLE - Pour la première fois, l'ensemble des personnes ayant contribué à la rédaction des Avertissements Agricoles (R) réunis pour une dernière photo.



On peut voir au 1er plan, les observateurs agriculteurs, classés par ordre alphabétique de la culture suivie, et regroupés par département. Pour les observateurs appartenant à plusieurs réseaux, nous avons dû réaliser quelques coupes pour les situer aux différents endroits, ce qui les rend malheureusement peu reconnaissables, ce dont nous les prions de bien vouloir nous excuser.

Au 2ème plan, les observateurs des différents organismes, UCATA, lycées agricoles, chambres d'agriculture, coopératives, négoce, sélectionneurs-multiplicateurs, firmes et instituts techniques.

Au 3ème plan, les agriculteurs chez qui nous réalisons nos observations (couramment qualifiées de "tournées").

Au 4ème plan, les collègues des autres SRPV qui ont contribué par leurs connaissances techniques à l'enrichissement du message, ainsi les collègues des autres "pôles" du SRPV Centre.

Au dernier plan, le rédacteur entouré de ses acolytes du SRPV (équipe technique et secrétariat), de la FREDON, des FDGDON 36 et 37, ainsi que les collègues du laboratoire qui sont revenus rien que pour la photo.



Message pour les observateurs

~~Vous pouvez remettre la cuvette jaune au champ~~

Ce bulletin d'Avertissements Agricoles édition Grandes cultures de la région Centre est le dernier. Aussi, l'équipe au complet souhaite remercier tous les observateurs, agriculteurs ou pas, ayant contribué à la réalisation de ces messages.

Merci donc :

- aux observateurs qui ont relevé des cuvettes jaunes, se sont creusés la tête pour savoir si la bestiole là était un charançon de la tige du chou ou un de la tige du colza (des poils blancs sur le thorax ?), se sont englués les doigts sur les pièges cicadelles, ont prélevé 5*5 plantes de blé toutes les semaines, ont changé les capsules de phéromones avec leur pince à épiler (non fournie par le SRPV), ont compté des centaines de papillons (mâles),...
- aux observateurs qui parlent par rébus (connaissez-vous la 6T du pois ?),
- aux observateurs à la retraite qui continuent à relever leur piège tordeuse chez leur successeur ou leur voisin,
- aux observateurs cécidomyies du blé qui se penchent sur leur parcelle le soir à 10 h alors que le rédacteur des Avertissements Agricoles, lui, hein.... (conseil pour les rédacteurs : ne pas habiter à côté d'une parcelle à cécidomyie du blé, sinon on n'a plus d'excuse pour ne pas être dans les champs à 22 h) ,
- aux observateurs distraits qui envoyaient leur relevé le mercredi à 14 h alors qu'on commençait à imprimer (non, on arrête, il y a une nouvelle info, il faut mettre le tableau à jour !!!),
- aux observateurs qui vérifiaient les cumuls dans les tableaux et faisaient remarquer les erreurs de mise à jour,
- aux agriculteurs qui ont mis des parcelles à disposition pour nos observations, et qui répondaient favorablement à nos multiples demandes (alors il faudrait ... un carré témoin sur python, ardan et carrissima, et sur carrissima un carré avec seulement le T1 et un autre avec seulement le T2 ; sur colza une bande sans insecticide contre le charançon de la tige et en plus un carré témoin fongicide ; une bande sur blé derrière betterave sans TS insecticide ... ou avec... cela dépend) et qui en plus relevaient ponctuellement les cuvettes, les pièges à phéromones ou les pièges englués,
- et à ceux que je n'ai pas cité.